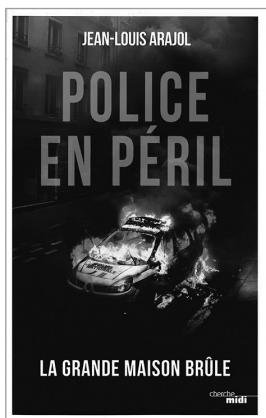




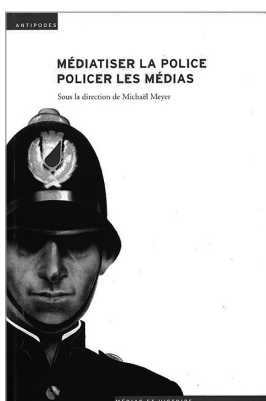
NIÑO, M. (2019). *POLICE, AU SECOURS! – TOME I: FACE AU MÉTIER & TOME II: FACE À L'HUMAIN*. LES ÉDITIONS DU NET.

Dans cet ouvrage divisé en deux tomes thématiques, l'auteur a recueilli le témoignage de 44 policières et policiers de tous âges, exerçant diverses fonctions et provenant de différents corps de police en France. Dans le tome I, les membres de la police s'expriment sur différents sujets d'actualité (attentats, « gilets jaunes », suicide, zones de non-droit, etc.), reviennent sur leurs parcours et jettent un regard sur l'avenir de leur profession. Le tome II, quant à lui, davantage tourné vers l'être humain, propose un regard plus personnel. Ce recueil passionnant offre aux lectrices et lecteurs un coup d'œil « de l'intérieur ». L'auteur interroge notamment les membres de la police sur leur vision du métier, exercé avec passion, mais qui suscite autant la peur que l'admiration, ainsi que sur l'image de l'institution dans la fiction, souvent noircie et associée à l'alcoolisme, que les représentant·e-s des forces de l'ordre jugent caricaturale, loin de la réalité et parfois drôle.



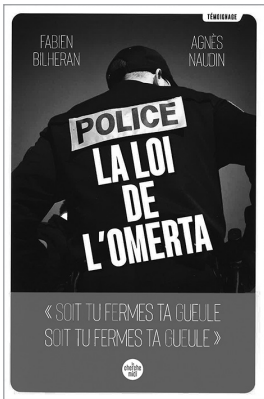
ARAJOL, J.-L. (2020). *POLICE EN PÉRIL. LA GRANDE MAISON BRÛLE. LE CHERCHE MIDI*.

Rédigé par un ancien major de police retraité, cet ouvrage aborde le malaise important qui règne dans la police en France. Selon les analyses de l'auteur, le manque de reconnaissance de la profession, un système de management dépassé et inadapté, des ressources humaines et matérielles insuffisantes ainsi qu'un environnement peu propice à la prise de parole des policières et policiers composent cette situation. À cela s'ajoute un contexte sociétal complexe, souvent illustré par des failles en matière de cohésion sociale, des phénomènes de radicalisation, une tendance à l'augmentation de la délinquance chez les jeunes ou encore à la récurrence de discours d'incitation à la haine dans la sphère publique. Les policières et policiers sont, par conséquent, pris dans une double crise, comme en témoigne le nombre de suicides de membres des forces de l'ordre qui, depuis les années 1990, est alarmant. Appuyées par des témoignages anonymes, les analyses de l'auteur donnent l'occasion au grand public d'accéder à un quotidien policier qui n'est que peu abordé dans les médias et rarement évoqué dans l'opinion publique. Il propose aussi des pistes de solutions afin d'inverser la tendance.



MEYER, M. (DIR.) (2012). *MÉDIATISER LA POLICE, POLICER LES MÉDIAS*. ÉDITIONS ANTIPODES.

Cet ouvrage explore les liens d'interdépendance qui existent entre deux entités, soit les médias et la police. Réunie sous la direction de Michaël Meyer, une quinzaine d'auteur·e-s ont analysé, d'une part, les représentations de la police transmises par les médias de divertissement et d'information et, d'autre part, la manière dont les institutions policières en font usage et les détournent à des fins stratégiques. Les lectrices et lecteurs intéressés sont invités à repenser les liens police-médias par le biais de thématiques très diverses : les enjeux autour de la vulgarisation du savoir criminalistique, le droit à l'image des membres des forces de l'ordre, le point de vue des représentant·e-s de la police quant à la médiatisation de leurs métiers, les stratégies communicationnelles policières, les métiers de communication au sein des polices, les liens tissés entre police et journalisme, la réappropriation de photos forensiques par la scène artistique / civile ou encore les représentations médiatiques ou cinématographiques de la police.



BILHERAN, F., & NAUDIN, A. (2022). *POLICE : LA LOI DE L'OMERTA*. LE CHERCHE MIDI.

Avec pour slogan choc : « Soit tu fermes ta gueule, soit tu fermes ta gueule » en couverture, cet ouvrage a de quoi interpeller. Six membres des forces de l'ordre françaises – dont les deux auteur-e-s – y décrivent sans détour des vécus professionnels parfois amers depuis leur entrée dans la profession. Briser le dôme de silence qui recouvre certaines pratiques institutionnelles préjudiciables à l'ensemble de la profession, telle est l'ambition de ce recueil de témoignages. Les fonctionnaires de la Police nationale dénoncent tour à tour des dysfonctionnements majeurs : tyrannie hiérarchique, sexisme, politique du chiffre, corruption ou encore discours racistes. Ce pavé dans la mare fait écho au mouvement de protestation « Mobilisation des policiers en colère » qui tente de mettre en lumière depuis 2016 des conditions de travail dégradées et un certain mal-être policier. Si les vocations restent fortes, la perte de sens professionnel les fait vaciller, mettant en danger tant les citoyen-ne-s que les professionnel-le-s de l'ordre public. Une remise en question organisationnelle paraît dès lors importante, si ce n'est indispensable.



DE MAILLARD, J., & SKOGAN, W. (DIR.) (2023). *POLICE ET SOCIÉTÉ EN FRANCE*. PRESSES DE SCIENCES PO.

Après de nombreuses affaires tragiques (violences policières ou violences commises à l'encontre des représentant-e-s des forces de l'ordre), les tensions sociétales semblent de plus en plus cristalliser le malaise entre la population et la police. La question policière est régulièrement mise à l'agenda politique et médiatique. Mais quels regards les Françaises et les Français portent-ils sur « leurs polices » (police centralisée, civile ou militaire)? Quelle est désormais sa « juste » place dans la société? Devenue un domaine de recherche empirique pour les sciences sociales, l'institution policière dispose désormais de différents projecteurs permettant l'analyse de son évolution. Pour mieux appréhender les nombreux défis qui l'attendent dans le futur, il est nécessaire de comprendre les réformes institutionnelles qui ont participé et participent encore à son remodelage (notamment avec le nouveau management public). La polarisation entre des postures sociales antagonistes (défense des libertés publiques contre défense de l'action policière) ou encore le contexte des principaux conflits de la société française sont autant d'objets d'étude. Sous forme de synthèses des récentes recherches en la matière, seize chapitres nous éclairent sur ces enjeux.

Les ouvrages présentés sont disponibles au CentreDoc de l'Institut Suisse de Police (<http://catalog.institut-police.ch>).

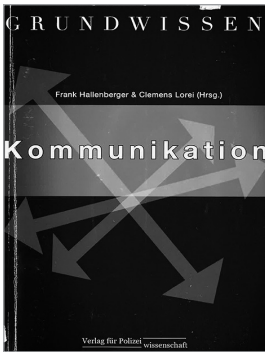


PFISTER, S. (2021). VERTRAUEN IN DIE POLIZEI: SCHWEIZ – EUROPA – WELT. SPRINGER VS. Dieses Buch ist das Ergebnis einer vertieften Forschungsarbeit der Autorin zum Thema Vertrauen in die Polizei auf Makro- und Individualebene. Auf der Makroebene befasst sich Sabrina Pfister mit der wahrgenommenen Korruption, auf der Individualebene mit individuellen Werten sowie Migrationshintergründen als Erklärungsfaktoren für vorhandenes oder mangelndes Vertrauen in die Institution Polizei. Ausgehend von der Definition des Vertrauensbegriffs in Sozialpsychologie, Soziologie und Politikwissenschaften nähert sich die Autorin dem Phänomen des Vertrauens in die Polizei über individuelle und kontextuelle Erklärungsfaktoren und fokussiert anschliessend den Einfluss individueller Werte (nach Shalom H. Schwartz) auf das Vertrauen in die Polizei – eine Perspektive, die bisher kaum untersucht wurde. In einem umfassenden empirischen Teil wendet sich die Autorin der schweizerischen, der europäischen und der globalen Ebene zu und stellt einen Ländervergleich an. Ihr Ziel, einen Beitrag zum besseren Verständnis von Vertrauen in die Polizei zu leisten, erreicht Sabrina Pfister mit einer klar strukturierten Arbeit und verständlichen Sprache. Diese Abhandlung der zentralen Forschungsfrage «Wie lassen sich Vertrauensunterschiede in die Polizei zwischen Menschen im gleichen Land und zwischen verschiedenen Ländern erklären?» liefert dank ihrer empirischen Ausrichtung nicht nur Forschenden der Sozialwissenschaften wichtige Antwortansätze, sondern kann auch Laien mit einem Interesse für Fragen der polizeilichen Legitimität und der gesellschaftlichen Wahrnehmung der Polizei empfohlen werden.



GRASSL, M. (2023). POLIZEIKOMMUNIKATION AUF SOCIAL MEDIA. ZIELE, STRATEGIEN, INHALTE. SPRINGER VS.

Michael Grassl beschäftigt sich in seiner Dissertation ausführlich mit der Frage, wie die Polizei in Deutschland auf Social Media kommuniziert und welche Ziele und Strategien sie damit verfolgt. Im ersten, theoretischen Teil seiner Arbeit verortet er zunächst die Polizei in der Gesellschaft und als Gegenstand wissenschaftlicher Untersuchungen. Mit der Einordnung der Polizeikommunikation zwischen PR und Journalismus wird Social Media als Teil der allgemeinen polizeilichen Öffentlichkeitsarbeit identifiziert und die komplexen Herausforderungen in der Stakeholder-Kommunikation der Polizei beschrieben. Auf die Betrachtungen der Polizei als Kommunikationsakteurin einer sich neu justierenden Öffentlichkeit und auf Social Media folgt schliesslich Grassls eigene empirische Untersuchung, welche den zweiten Teil der Arbeit darstellt. Darin greift er auf die gängigen Methoden der Kommunikationswissenschaft zurück: Teilstudie I enthält die Ergebnisse der von ihm mit 12 Social-Media-Verantwortlichen durchgeführten qualitativen Leitfaden-Interviews, während Teilstudie II aus einer quantitativen Inhaltsanalyse von über 1000 Posts auf Facebook, Twitter und Instagram besteht. Neben dem Fazit, in dem Grassl Facebook treffend als «den ausgeglichenen Allrounder», Twitter als «das informative Sprachrohr» und Instagram als «den verspielten Schönling» umschreibt, ist vor allem auch sein Ausblick interessant. So sieht er voraus, dass die Bedeutung von Polizeikommunikation auf Social Media einerseits weiter zunehmen und die fehlende Medienkompetenz andererseits zur grössten Herausforderung für die Polizeikommunikation auf Social Media werden wird. Grassls ansprechend erzählerischer Ton und die Aktualität des Themas machen diese Doktorarbeit auch für Nicht-Wissenschaftler/-innen zu einer äusserst zugänglichen Lektüre.



LOREI, C. & HALLENBERGER, F. (HRSG.) (2014). *GRUNDWISSEN KOMMUNIKATION*. (1. AUFL.). VERLAG FÜR POLIZEIWISSENSCHAFT.

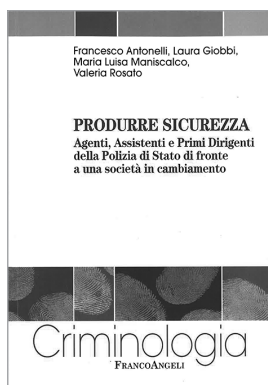
Im Buch *Grundwissen Kommunikation* lassen die Herausgeber Frank Hallenberger und Clemens Lorei verschiedene polizeiinterne Fachpersonen sowie externe Forschende zu Wort kommen. Der erste Teil «Grundlagen» führt in die wichtigsten Modelle der Kommunikation ein und legt deren Bedeutung im Polizeialltag dar. Neben verschiedenen Aspekten der nonverbalen und der geschlechtsspezifischen Kommunikation wird das Neuro-Linguistische Programmieren (NLP) vorgestellt. Im zweiten Teil werden anhand zahlreicher Beispiele vier verschiedene Kommunikationstechniken erläutert: Fragetechniken, aktives Zuhören, Ich-Botschaften und Feedback. Der letzte und umfangreichste Teil schliesslich widmet sich ausgewählten Aspekten der polizeibezogenen Kommunikation. Es werden Fragen aufgegriffen wie «Wie funktioniert kommunikative Deeskalation?», «Welche Reaktionsmöglichkeiten gibt es bei Provokationen?» oder «Wie verhält man sich bei einer Vernehmung richtig?» sowie der kommunikative Umgang mit psychisch anspruchsvollen Situationen (Umgang mit Opfern, Überbringen einer Todesnachricht, Interaktion mit Suizidanten) aufgezeigt. Die Herausgeber legen Wert darauf, ihren wissenschaftlichen Anspruch mit praktischer Umsetzbarkeit zu verbinden. So werden jeweils spezielle, polizeilich relevante Situationen aus kommunikativer Sicht beleuchtet. Jeder Beitrag schliesst mit Leseempfehlungen und/oder Hinweisen auf weiterführende Literatur.



KUBERA, T. (2011). *GENDER MAINSTREAMING UND DIVERSITY MANAGEMENT IN POLIZEI-ORGANISATIONEN*. VERLAG FÜR POLIZEIWISSENSCHAFT.

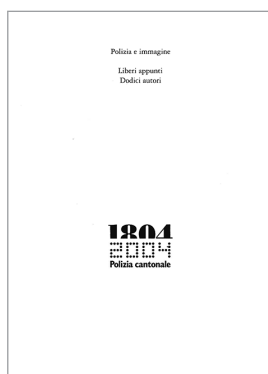
Diese Aufsatzsammlung aus der Reihe «Polizei & Wissenschaft» befasst sich mit den Unternehmensstrategien Gender Mainstreaming und Diversity Management und deren Umsetzung im polizeilichen Umfeld. Auf grundlegende Ausführungen zu den beiden Strategien folgen Schilderungen zu ihrer Einbindung in einige Polizeiorganisationen Deutschlands und zur Praxis des «managing diversity» in der Polizei der Niederlande. Weitere Schwerpunktthemen sind die Implementierung von Gender Mainstreaming und Diversity Management in die Aus- und Weiterbildung von Polizistinnen und Polizisten, die Gender-Analyse im Bereich des behördlichen Gesundheitsmanagements, die Analyse des Kommunikationsverhaltens in der Polizei unter Genderaspekten sowie der Aufstieg von Frauen in Führungspositionen. Die einzelnen Kapitel sind auf der Grundlage der Seminararbeiten entstanden, die in einem diesem Thema gewidmeten Seminar des Landesamts für Ausbildung, Fortbildung und Personalangelegenheiten Nordrhein-Westfalen von den Seminarteilnehmenden verfasst wurden. Sie bieten also eine realitätsnahe Abbildung der Lage in verschiedenen deutschen Bundesländern und sollen den Worten des Herausgebers nach all jenen helfen, «die auf der Suche nach [...] dem richtigen Weg der Implementierung von Gender Mainstreaming und Diversity Management sind» (S. 15). Obwohl die Publikation des Sammelwerks schon einige Jahre zurückliegt, bietet insbesondere die darin enthaltene Diskussion des Gender Mainstreaming unter den Aspekten der polizeilichen Aus- und Weiterbildung und des Personalmanagements bei der Polizei interessante Anregungen für die (schon seit einiger Zeit angestrebte, aber auch heute noch mit Hindernissen gespickte) Feminisierung des Polizeiberufs.

Die vorgestellten Werke sind im CentreDoc des Schweizerischen Polizei-Instituts verfügbar (<http://catalog.institut-police.ch>).



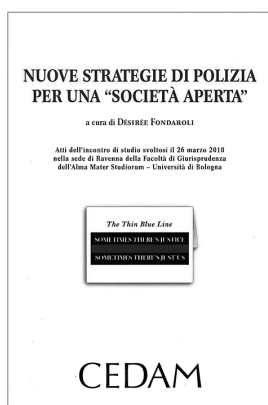
ANTONELLI, F., GIOBBI, L., MANISCALCO, M. L., & ROSATO V. (2013). *PRODURRE SICUREZZA. AGENTI, ASSISTENTI E PRIMI DIRIGENTI DELLA POLIZIA DI STATO DI FRONTE A UNA SOCIETÀ IN CAMBIAMENTO*. FRANCOANGELI.

La presente opera illustra i risultati di una vasta indagine condotta dall'Università Roma Tre, che si concentra sull'evoluzione del ruolo e del lavoro della polizia nonché sulle conseguenze che ne derivano. La base di questa ricerca non è composta solo da dati formali, ma anche da opinioni e valutazioni degli agenti, in particolare di quello che viene definito un «know-how non formalizzato» emerso nel quadro dei corsi della Scuola Superiore di Polizia di Roma. L'opera è suddivisa in due parti: la prima parte si occupa dell'identità in mutamento della polizia, descrivendo valori comuni e identità sociale degli agenti, ma anche la rappresentazione della polizia da parte di mass media e opinione pubblica. La seconda parte è invece dedicata alla trasformazione delle pratiche della polizia. In particolare, per quanto riguarda il lavoro della polizia, viene illustrata la sempre maggiore predominanza della sicurezza a discapito dell'ordine pubblico, per poi concludere con un capitolo dedicato all'interazione con le polizie locali.



AUTORI VARI (2004). *1804–2004, POLIZIA CANTONALE. POLIZIA E IMMAGINE. PE-PARTECIPAZIONI EDITORIALI*.

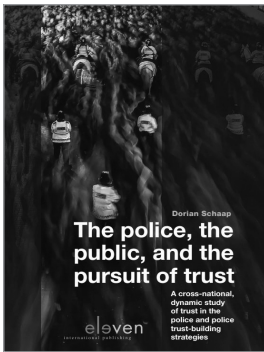
Il presente volume, introdotto da una prefazione dell'allora comandante in carica Romano Piazzini e commissionato dalla polizia cantonale Ticino, raccoglie dodici contributi sul tema «polizia e immagine». I contributi, in forma di testi o di immagini, trattano sia tematiche più generali come la comunicazione, l'importanza della simpatia per veicolare un'immagine positiva e la comunicazione del rischio, sia questioni che presentano un legame più diretto con la polizia, ad esempio la sua rappresentazione nei film e in televisione, il suo ruolo passato da autorità repressiva a garante della sicurezza e il tema della sicurezza informatica. Gli autori sono esperti dei settori più disparati e comprendono direttori di imprese e di musei, psicologi, collaboratori della polizia cantonale Ticino, banchieri, professori universitari, presidenti di associazioni professionali ecc. L'opera fornisce quindi un punto di vista sfaccettato e variegato sul tema dell'immagine della polizia.



FONDAROLI D. (A CURA DI) (2011). *NUOVE STRATEGIE DI POLIZIA PER UNA «SOCIETÀ APERTA»*. *ATTI DELL'INCONTRO DI STUDIO SVOLTOSI IL 26 MARZO 2010 NELLA SEDE DI RAVENNA DELLA FACOLTÀ DI GIURISPRUDENZA DELL'ALMA MATER STUDIORUM – UNIVERSITÀ DI BOLOGNA*. CEDAM.

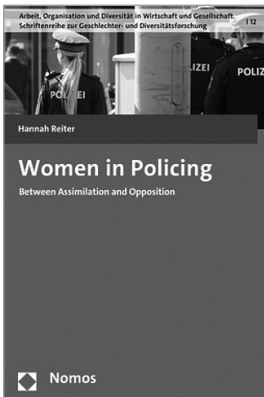
Il presente volume raccoglie spunti di riflessione e contributi emersi nel quadro della presentazione di un'opera sulla politica di polizia e illustra l'evoluzione del ruolo di questa istituzione. L'opera si apre con una presentazione dell'incontro di studio, in cui si sottolinea l'importanza della dimensione locale e municipale nella tutela della sicurezza, resa sempre più complicata alla luce delle necessità della popolazione che sono più sfaccettate e diversificate a causa dei mutamenti sociali degli ultimi decenni. Il corpo principale del volume affronta tematiche come la ricerca di una nuova immagine della polizia e le relative difficoltà, le politiche di polizia e di sicurezza, per poi soffermarsi sulla polizia municipale e sulla dimensione territoriale. In particolare, viene illustrato l'esempio del comune di Ravenna e la relativa riorganizzazione del corpo di polizia municipale volta ad adeguarlo alle nuove funzioni della polizia.

Le pubblicazioni presentate sono disponibili presso il CentreDoc dell'Istituto Svizzero di Polizia (<http://catalog.institut-police.ch>).



SCHAAP, D. (2018). *THE POLICE, THE PUBLIC, AND THE PURSUIT OF TRUST: A CROSS-NATIONAL, DYNAMIC STUDY OF TRUST IN THE POLICE AND THE POLICE TRUST-BUILDING STRATEGIES*. ELEVEN INTERNATIONAL PUBLISHING.

As a democratic state institution, the police depends on the people's trust to operate more effectively. Many studies underline that the more citizens trust the police, the more they will comply with the rules of the law and cooperate with the police. In this book, Dorian Schaap analyses the interactions between the police and the citizens in terms of trust, by comparing countries internationally. In the first part, the author underlines the elements that shape citizens' trust. The second part focuses on police organisations in three countries (England and Wales, Denmark and the Netherlands) through three case studies. Using a more subjective approach, it highlights and compares their perception of the problems and their responses to improve citizens' trust, in order to offer an overview of the solutions to enhance collaboration between the police and the public they serve.



REITER, H. (2022). *WOMEN IN POLICING: BETWEEN ASSIMILATION AND OPPOSITION*. NOMOS.

Only recently have women been allowed to join the police force, an institution historically dominated by men, thereby establishing a male-dominated cop culture. Yet studies have shown the importance of women in law enforcement: by being more representative of the population, the police is perceived as less aggressive and less self-protective. The question remains: can the presence of women, complemented by non-discrimination policies and laws, really ensure the full integration of women into these male-dominated workplaces? By focusing on the subjective experiences of women in law enforcement in England and Wales and in Austria, this study aims to fill a gap in research and to highlight the imperative of feminising the police institution.

Reviewed publications are available at the CentreDoc Library of the Swiss Police Institute (<http://catalog.institut-police.ch>).